

DOMENICO PROCACCI présente

ELIO
GERMANO

MARGHERITA
BUY

VITTORIA
PUCCINI

GIUSEPPE
FIORELLO

PAOLA
MINACCIONI

CEM
YILMAZ

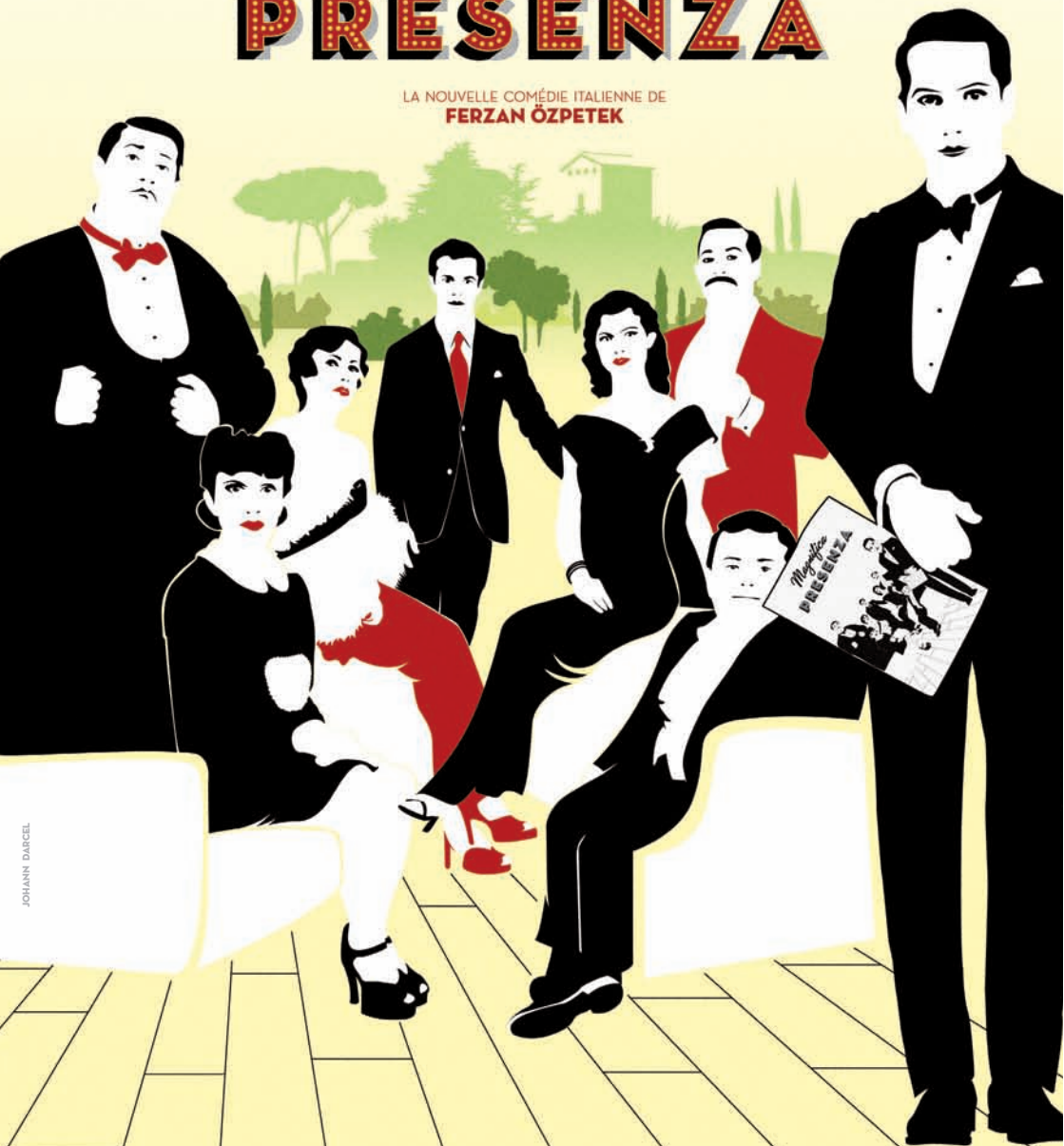
ANDREA
BOSCA

CLAUDIA
POTENZA

APRÈS
**LE PREMIER
QUI L'A DIT**

Magnifica **PRESENZA**

LA NOUVELLE COMÉDIE ITALIENNE DE
FERZAN ÖZPETEK



JOHANN DARCEL

DISTRIB FILMS

DISTRIB FILMS Présente

Par le réalisateur
du PREMIER QUI L'À DIT,
FERZAN ÖZPETEK

Magnifica
PRESENZA

Avec
Elio GERMANO

**EN VOD LE 10 JUILLET 2013
ET AU CINÉMA LE 31 JUILLET 2013**

Italie - 2012 - 106 min - Format image : 2.35 - Couleurs - Son : dolby - VOSTFR

PROJECTIONS DE PRESSE

CLUB MARBEUF - 38 rue Marbeuf - 75008 Paris

**JEUDI 6 JUIN 13H00
JEUDI 20 JUIN 13H00
JEUDI 4 JUILLET 15H00**

Merci de confirmer votre présence au 01.42.24.08.47 / jfg@darkstar.fr
Si vous souhaitez voir le film avant ces dates merci de nous contacter

Relations presse

DARK STAR

Jean-François GAYE, Lucie MOTTIER et Aude DOBUZINSKIS

239 rue saint Martin - 75003 Paris

Tel : 01.42.24.08.47 / jfg@darkstar.fr

Distribution

DISTRIB FILMS

fsk@distribfilms.com

www.distribfilms.com



SYNOPSIS

**PIETRO A UN RÊVE, IL VEUT ÊTRE ACTEUR !
ABANDONNANT SA SICILE NATALE,
IL S'INSTALLE À ROME DANS UNE MAISON PLEINE DE CHARME
ET D'INATTENDU ! IL NE POUVAIT S'IMAGINER LA PRÉSENCE
D'INDIVIDUS PLUTÔT ENVAHISSANTS
QUI NE SEMBLent PAS PRÊTS À QUITTER LES LIEUX...
EN TOUT CAS PAS SANS L'AIDE DE PIETRO...**

FERZAN ÖZPETEK (Réalisateur)

Né à Istanbul en 1959, Ferzan Özpetek déménage en Italie en 1976 pour étudier l'Histoire du cinéma à l'Université de Rome puis sort diplômé de l'Accademia d'arte drammatica "Silvio d'Amico" comme réalisateur. Après avoir collaboré avec le Living Theater en 1982, il commence sa carrière en tant qu'assistant réalisateur, ce qui pendant 15 ans l'amène à travailler avec les réalisateurs Massimo Troisi, Mauricio Ponzi, Ricky Tognazzi, Lamberto Bava, Francesco Nuti, Sergio Citti, Giovanni Veronesi et Marco Risi.

Özpetek réalise son premier film en 1996, *Hamam, Le bain Turc*, qu'il présente à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et qui devient un succès international. En 1999, il produit son deuxième film, *Le Dernier Harem*, sur la chute de l'Empire Ottoman.

Tableau de Famille est en compétition à la Berlinale en 2001 et un succès au box office italien. Il remporte quatre Rubans d'Argents italiens et trois Golden Globes italiens, ainsi que le prix du Meilleur film au New York Gay and Lesbian Film Festival.

En 2003, *La fenêtre d'en face* est un énorme succès aussi bien en Italie qu'à l'étranger et remporte un prix David di Donatello, 4 Ciak d'Oro et 3 Golden Globes italiens, ainsi que 3 prix au Karlovy Vary International Film Festival (meilleur film, meilleur réalisateur et meilleure actrice) et 2 prix au Seattle Film Festival.

En 2005, *Cuore Sacro* reçoit 2 prix David Donatello et meilleur réalisateur aux Golden Globes italiens. Il est suivi de *Saturno Contro*, un grand succès public, projeté au Karlovy Vary International Film Festival. *Un Giorno Perfetto*, est présenté en compétition à Venise en 2008. En décembre 2008, Özpetek est l'un des quelques réalisateurs italiens à se voir offrir une rétrospective au Musée d'Art Moderne de New York.

En 2010, *Le premier qui l'a dit*, co-écrit avec Ivan Cotroneo, est, en plus d'un des plus gros succès au box office italien, sélectionné par les prestigieux festivals de Berlin ainsi qu'au Tribeca Film Festival de Robert de Niro où il reçoit la Mention spéciale du Jury. Vendu à travers le monde, bénéficiant ainsi d'un important succès public international, il remporte plusieurs prix notamment 5 Rubans d'Argent italiens dont celui de la Meilleure comédie, 4 Golden Globes Italiens dont celui du Meilleur film et le prix HBO Best Feature Audience au Miami Gay and Lesbian Film Festival.

En 2011, il dirige son premier opéra au Maggio Musicale Fiorentino : *Aïda* de Giuseppe Verdi, un succès retentissant auprès des critiques comme du public.

Entretien avec FERZAN ÖZPETEK

Quelle place tient *Magnifica Presenza* dans votre filmographie ?

C'est le plus compliqué de mes films, parce qu'il mêle humour, larmes, et drame : quelque chose qui vous fait pleurer peut finir par vous faire rire, et vice versa. C'est la première fois dans une histoire que je suis confronté au concept de peur. *Magnifica Presenza* reflète une vision plus positive que je devrais avoir ; c'est une histoire qui raconte une renaissance émotionnelle, dans laquelle la force du ressenti et de l'instinct surmonte les plus grandes peurs – rationnelles et irrationnelles – afin de trouver une réponse en amour, amitié et solidarité. Mais c'est aussi un film qui m'autorise à travailler et développer certaines idées que j'ai sur une vie sans fin. J'ai ces idées depuis un moment : dans *Hamam, le bain turc*, alors que Alessandro Gassman est mourant, on peut voir une ombre sur la statuette ; dans *La Fenêtre d'en face*, Massimo Girotti regarde des gens danser avec les morts ; dans *Cuore Sacro*, il y a la fille mourante, et l'héroïne la voyant de nouveau à la maison, *Le premier qui l'a dit* se termine sur les morts et les vivants dansants ensemble. C'est une sorte de fixette, une de mes obsessions.

Qu'est ce qui a engendré cette nouvelle comédie dramatique ?

Le point de départ est venu d'un évènement réel : il y a environ 18 ans, un de mes amis m'a dit qu'il avait vu une femme habillée de manière étrange près de chez moi, dans l'appartement d'un immeuble qui avait été bombardé pendant la dernière guerre. Je me suis moqué de lui, mais des femmes âgées du quartier nous ont confirmé que, à cet endroit précis, pendant la Seconde Guerre mondiale, une mère et sa fille se sont jetées dans le vide. Leurs souvenirs ressemblaient beaucoup à ce que mon ami avait vu et rapporté. L'année dernière, pendant qu'Ivan Cotroneo et moi écrivions le scénario d'un film que nous avons finalement abandonné, je me suis souvenu de cette histoire et j'en ai parlé avec le producteur Domenico Procacci. Après avoir reçu son accord enthousiaste, j'ai commencé à écrire le scénario avec Federica Pontremoli.

Quel est le coeur de l'histoire ?

Notre héros joue le rôle d'un révélateur de vérités perdues – similaire au rôle de Margherita Buy dans *Tableau de famille*. Pietro (Elio Germano), est un jeune chef pâtissier. Habitué depuis l'enfance à la diversité, aux différentes choses que la vie peut offrir, Pietro est un jeune particulier, hyper sensible. Arrivant à Rome de sa Sicile natale dans le but de devenir acteur, il finit dans la frustration des auditions occasionnelles. Aspirant à avoir un espace à lui seul, il cherche un appartement à louer, mais une fois qu'il en trouve un il découvre qu'il est occupé par diverses « présences ». Les précédents locataires sont tous partis peu après avoir emménagé, effrayés par les bruits étranges. Mais contrairement aux autres, Pietro n'entend pas seulement les bruits et les voix ; il en voit également l'origine. Petit à petit, une forte relation grandit entre Pietro et les différentes personnes de la maison, ce qui va rendre possible la découverte de ce qui leur est réellement arrivé, entraînant des changements importants et décisifs.

Pourquoi avez-vous choisi Elio Germano, et comment ce choix a-t-il fonctionné pour vous ?

Son arrivée dans ma vie fut exactement comme une soudaine bouffée d'air frais. C'est une présence vraiment extraordinaire, aussi bien dans le travail que dans la vie. J'aime son innocence et son talent : c'est un acteur exceptionnel. Grâce à son étonnement, le personnage de Pietro à l'air d'avoir de plus grands yeux. C'est un acteur qui laisse une marque sur le cinéma, et dans le futur j'aimerais faire bien plus de films avec lui. Pour moi, c'était comme tomber amoureux. Un réalisateur tombe toujours amoureux de son interprète, (ce qui s'était déjà produit avec Giovanna Mezzogiorno dans *La Fenêtre d'en face*), mais ça ne m'était jamais arrivé aussi intensément qu'avec Elio. Tous les soirs, après avoir regardé et commenté quelques scènes que nous avons filmées, je m'endormais satisfait du résultat. Mais comme à mon habitude, en plus du personnage principal, j'ai fait participer tous les autres intervenants du film. Quand on interagit avec les acteurs, c'est comme si on avait beaucoup d'enfants : ce sont des créatures étranges venues d'une autre planète, vous devez les laisser sentir votre amour et votre attention. De la même manière, j'ai cherché à toujours être réceptif et plein de suggestions pour toute l'équipe. J'aime l'énergie, l'atmosphère qui vient d'un projet que tout le monde ressent comme le sien, au niveau créatif également. J'aime quand ils disent « notre film » et non « le film de Ferzan ».



Entretien avec **ELIO GERMANO**

Comment vous êtes vous retrouvé sur ce film et en quoi cette expérience a-t-elle été importante pour vous ?

Ferzan Özpetek m'avait parlé de ce projet de manière officieuse et quand il m'a contacté pour me l'expliquer de manière plus complète, j'ai immédiatement vu que c'était un rôle vraiment intéressant, original en comparaison de ceux que l'on me propose habituellement – une opportunité différente, loin des clichés et des déjà vus. J'ai aimé à la fois le jeu et le challenge, et accueilli à bras ouverts l'opportunité de m'attaquer à un film qui porte en lui sa propre légèreté. Ce film a un ton propre à la comédie, mais offre également de multiples nuances et vous donne la liberté d'évoluer dans différents registres. Par exemple, j'ai trouvé très important le dispositif mis en place pour passer à un langage onirique nouveau et libre.

Qui est Pietro, le personnage que vous interprétez ?

Il est pur, délicat et volontaire. Issu d'une famille de chefs pâtisseries dans la province Sicilienne, il arrive à Rome avec le rêve de devenir acteur mais en attendant il cuit des croissants la nuit pour une boulangerie. Il va vivre chez sa cousine – une femme qui travaille dans un cabinet d'avocat - puis loue son propre appartement. Là, il fait plusieurs rencontres, le résultat de sa solitude, qui le poussent dans ses retranchements. Pietro est du genre sensible et tous ceux qu'il rencontre ont tendance à profiter de lui. Il y a un mécanisme narratif dans lequel il se trouve tel Pinocchio parmi des personnages singuliers qui cherchent en lui une solution à leurs affaires personnelles, et ainsi, à travers sa solitude et son aliénation, il décrit une société qui n'accepte que certaines catégories pré approuvées de personnes dans laquelle il est difficile de s'intégrer.

En quoi est-il important que Pietro soit homosexuel ?

Ce n'est pas un thème fondamental – il aurait très bien pu être hétérosexuel – mais dans ce cas en particulier c'est une caractéristique qui élargit et développe sa sensibilité. Dans une petite ville provinciale du sud de l'Italie où l'on peut se sentir aliéné, cette caractéristique peut faire naître un sentiment de culpabilité. Donc il se trouve être particulièrement attentionné à ce qu'on lui demande de faire ; il est pure, fragile et passionné envers les autres, prêt à rendre service et pensant qu'il peut toujours faire plus. Il ne se sent à sa place nulle part. Dans cette histoire, cela fonctionne comme un fil narratif ; il prend part aux affaires personnelles des différentes personnes de la maison et tente de se pencher sur plusieurs événements de leurs vies. Il finit également par être assailli par sa cousine, qui empêtrée dans plusieurs difficultés de sa vie, lui demande de la conseiller ; au final Pietro se retrouve tiraillé.

Quelle relation avez-vous eu avant et pendant le tournage avec Özpetek et les autres acteurs ?

Avant le tournage, nous avons rencontré Ferzan et les autres acteurs pour des lectures de scénarios ; nous nous sommes rapprochés au fil des discussions et aussitôt nous avons

eu le sentiment d'avoir une entreprise commune à aborder ensemble. Cela a donné vie à l'équipe qui a toujours été agréable et constructive. Ferzan a toujours fait des films pour les acteurs, il prend le temps nécessaire pour travailler avec eux en amont pour la construction des personnages, même durant la phase de préparation, il donnait des indications jusque dans les détails, par exemple, dans les petites manies qui pouvaient aussi raconter le personnage. Au fur et à mesure, le scénario a inévitablement changé, prenant d'autres chemins. Sur le plateau, tout était constamment en mouvement. Parfois les plans changeaient une minute plus tôt, car Özpetek est un réalisateur très libre. Il souhaitait également stimuler notre propre créativité en nous impliquant directement dans la dynamique de la mise en scène et dans les dialogues.

Quels souvenirs agréables gardez-vous du tournage ?

L'enthousiasme de prendre le temps de répéter, l'attention particulière de Ferzan pour chacun d'entre nous, sa connaissance de la dynamique de notre travail, la possibilité de pouvoir discuter d'un point et de pouvoir en parler à l'autre dans une atmosphère sereine. Il a une grande expérience – il ne s'est pas improvisé réalisateur. Il a été assistant réalisateur pendant de nombreuses années et il connaît le travail et les besoins de chacun au sein de l'équipe et leur offre une chance de travailler dans les meilleures conditions possibles.

Le film apporte également une certaine légèreté comique...

Oui, il y a différents moments qui permettent des situations amusantes mais aussi de peur et de mystère. Les visions apparaissent soudainement, la propension de Pietro à la solitude et l'imagination font de lui la seule personne capable de distinguer les multiples présences et figures à la dérive au sein de la maison, qui n'apparaissent et communiquent qu'avec lui. Toujours appelé à la rescousse au mauvais moment dans son quotidien, les attentes de Pietro s'avèrent être irréalistes et non concrètes ; il tombe immédiatement amoureux des personnes qui ne lui prêtent même pas attention mais continue d'explorer chaque nouvelle relation avec intensité, particulièrement dans sa tête et son imagination. Au cœur de ce film il est question de différence, de personnes se sentant coupables d'être en dehors des conventions et plus enclin à l'émotion grâce à leur ouverture d'esprit plus développée. Et pour cette raison, elles sont effectivement meilleures. Se soucier des autres est assez rare de nos jours ; cela apparaît mal, dépassé et inadéquat. Même si cet altruisme ne procure aucune richesse matérielle, il amène une richesse intérieure plus profonde et humaine.

En tant que spectateur, votre curiosité avait-t-elle été attisée par la méthode et le style d'Özpetek ?

Ferzan est un auteur qui a toujours cultivé une grande liberté de création. Il possède ses propres besoins d'expressions et raconte exactement ce qu'il a envie de raconter, ne souhaitant ni imiter ni satisfaire qui ou quoi que ce soit. Il arpente un chemin original et intéressant. Il me semble qu'il a apprécié quelques temps sa popularité auprès du public, qui l'aime et le suit avec la même affection et le même intérêt, parce qu'il parle d'êtres humains et arrive à exposer des situations, des histoires et des sentiments qui nous concernent tous.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE ELIO GERMANO (Pietro)

2012	<i>Magnifica presenza</i> <i>Diaz - Un crime d'Etat</i>	Ferzan Özpetek Daniele Vicari
2010	<i>La Nostra Vita</i>	Daniele Lucchetti
2009	<i>Nine</i> <i>La bella gente - Les Gens Biens</i>	Rob Marshall Ivano De Matteo
2007	<i>Mon frère est fils unique</i>	Daniele Lucchetti
2006	<i>Napoléon (et moi)</i>	Paolo Virzi
2005	<i>Melissa P</i> <i>Mary</i> <i>Vous aimez Hitchcock</i> <i>Romanzo Criminale</i>	Luca Guadagnino Abel Ferrara Dario Argento Michele Placido
2001	<i>Respiro</i>	Emanuele Crialeso
2000	<i>Concurrence déloyale</i>	Ettore Scola

FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE MARGHERITA BUY (Lea Marni)

2012	<i>Magnifica presenza</i>	Ferzan Özpetek
2011	<i>Habemus Papam</i>	Nanni Moretti
2009	<i>Genitori e figli :</i> <i>Agitare bene prima dell'uso</i> <i>Lo spazio bianco</i>	Giovanni Veronesi Francesca Comencini Silvio Soldini
2007	<i>Giorni e nuvole</i>	Ferzan Özpetek
2006	<i>Saturno contro</i> <i>L'inconnue</i>	Giuseppe Tornatore Nanni Moretti
2005	<i>Le Caiman</i>	Giovanni Veronesi
2004	<i>Leçons d'amour à l'Italienne</i>	Sergio Rubini
2003	<i>L'Amore ritorna</i>	Cristina Comencini
2001	<i>Le plus beau jour de ma vie</i>	Sergio Rubini
2000	<i>Tutto l'amore che c'è</i> <i>Tableau de famille</i>	Ferzan Özpetek Nae Caranfil
1999	<i>Dolce Farniente</i>	Nicole Garcia
1993	<i>Le fils préféré</i>	Sergio Rubini
1990	<i>Le chef de gare</i>	Daniele Lucchetti
1988	<i>Domani, domani</i>	

FICHE ARTISTIQUE

Pietro	Elio Germano
Maria	Paola Minaccioni
Filippo Verni	Beppe Fiorello
Lea Marni	Margherita Buy
Beatrice Marni	Vittoria Puccini
Yusuf Antep	Cem Yilmaz
Elena Masci	Claudia Potenza
Luca Veroli	Andrea Bosca
Ambrogio Dardini	Ambrogio Maestri
Ivan	Matteo Savino
Paolo	Alessandro Roja
Gea	Gea Martir
Olga	Monica Nappa
Nina	Bianca Nappi
Massimo	Giorgio Marchesi
Ennio	Gianluca Gori
Badessa	Mauro Coruzzi
Dottore Cuccurullo	Massimiliano Gallo
Livia Morosini	Anna Proclemer
Carlotta	Eleonora Boll

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par	Ferzan Özpetek
Scénario par	Federica Pontremoli et Ferzan Özpetek
Directeur de la photographie	Maurizio Calvesi
Monteur	Walter Fasano
Chef décorateur	Andrea Crisanti
Costumier	Alessandro Lai
Compositeur	Pasquale Catalano
Régisseur	Claudio Zampetti
Producteur délégué	Gianluca Leurini
Directeur de la production	Roberto Leone
Superviseur du design son	Marco Grillo
Assistant réalisateur	Gianluca Mazzella
Producteur	Domenico Procacci



Magnifica Presenza bénéficie, pour sa sortie en France et sur plusieurs autres territoires européens, du soutien de The TIDE Experiment, projet sélectionné par la Commission européenne, suite à son appel à projet « Action préparatoire : Circulation des films européens à l'ère numérique. » Avec le soutien de la Commission européenne, l'objectif 2013 de The TIDE Experiment, groupement européen composé de différents acteurs de la chaîne de distribution de films, est de sortir quatre films européens sur environ cinq territoires, simultanément ou quasi-simultanément en salle et sur les plateformes de VOD. Cette expérimentation inédite autour de nouveaux modèles de distribution pan-européenne permettra notamment d'évaluer les solutions offertes aux oeuvres européennes et à leur exposition par la complémentarité des différentes fenêtres d'exploitation (VOD et salle de cinéma) et par la mutualisation de coûts et d'outils communs.

Afin de respecter la chronologie des médias française et dans la lignée des films présentés ces dernières années d'abord à la télévision ou en vidéo à la demande avant leur passage en salles, ce film bénéficiera d'une exposition temporaire en vidéo à la demande avant sa diffusion en salles, la présence sur ces sites sera néanmoins suspendue pendant l'exposition du film en salles.



Vidéo
à la demande



DISTRIB FILMS